

Franziska Weyer

111 Lieux
autour du lac Léman
à ne pas
manquer

111

emons:

Avant-propos

Disons-le sans détour, le Léman n'est pas seulement le lac de tous les superlatifs, mais il possède également un charme magique. Coupé en son centre par la frontière entre la Suisse et la France, il tire son origine des glaciers qui s'étendaient entre ces deux pays. Ce lac, en forme de faucille et profond de 300 mètres, longe trois cantons suisses, celui de Genève, de Vaud et du Valais, sur 167 kilomètres, ainsi que le département français de la Haute-Savoie sur 54 kilomètres. Bordé par les hauts sommets des Alpes au sud-ouest, les montagnes du Jura au nord et de nombreuses plaines, il est le plus grand lac intérieur d'Europe, traversé d'est en ouest par le Rhône. D'ailleurs, il faut 11 années à une goutte d'eau pour aller de Le Bouveret à Genève.

Les Celtes, les Romains et les Burgondes se sont installés sur ses rives ; les seigneurs de Savoie et les baillis bernois y ont mené des luttes acharnées pour le pouvoir et la domination des terres environnantes, où des exilés du monde entier ont trouvé une nouvelle patrie. Avec son roman d'amour *Julie ou la Nouvelle Héloïse*, où il décrit la Riviera vaudoise comme l'un des plus beaux endroits sur terre, Rousseau a fortement contribué à l'essor du tourisme sur les rives suisses du lac à partir du XVIII^e siècle, avant que la tendance ne se poursuive du côté français grâce aux sources thermales. Aujourd'hui encore, le lac Léman attire les riches et les puissants, mais aussi les amoureux de la nature, les passionnés de sports nautiques et les amateurs de gastronomie et de bons vins.

Mais, surtout, le lac, avec son climat aux accents méditerranéens, son panorama à couper le souffle, ses paysages, ses villages et ses villes variés, ses 130 forteresses et châteaux, sans oublier ses riverains aux cultures multiples, nous transmet une joie de vivre qu'il ne tient qu'à nous de saisir et que ces 111 histoires tenteront de refléter.



© Emons Verlag GmbH

Tous droits réservés

Crédits couverture : shutterstock.com/Sergey Berestetsky

Crédits photographiques : © Franziska Weyer,

sauf chap. 5 © Rémi Gindroz ; chap. 80 : © Gatien Cosendey

Mise en page : Editorial Design & Artdirection, Conny Laue,

d'après un concept de Lübbecke | Naumann | Thoben

Cartographie : altancicek.design, www.altancicek.de d'après OpenStreetMap

Impression et façonnage : Grafisches Centrum Cuno, Calbe

Conformément à une jurisprudence constante (Toulouse 14. 01.1887), les erreurs ou omissions involontaires qui auraient pu subsister dans ce guide, malgré nos soins et les contrôles de l'équipe de rédaction, ne sauraient engager la responsabilité de l'éditeur.

Achévé d'imprimer en 2022

Première édition parue en langue originale en 2022

Dépôt légal : juin 2022

ISBN : 978-3-7408-1596-7

21 — Le buste d’Audrey Hepburn

Rome, Paris, New York... et Tolochenaz

C’est au bord du lac Léman que l’actrice fluette aux yeux de biche, qui a conquis Hollywood en 1953 dans *Vacances romaines* avant d’entrer dans la légende avec *Diamants sur canapé*, s’est pour la première fois sentie véritablement chez elle. Pendant 30 ans, jusqu’à son décès en 1993, elle a coulé des jours heureux dans la petite commune de Tolochenaz, qui compte encore aujourd’hui moins de 2 000 habitants.

Audrey Hepburn a trouvé son petit coin de paradis au bord de l’eau dans une ferme construite vers 1700, qu’elle a rebaptisée « La Paisible » et que son ami Hubert de Givenchy, grand créateur de mode français, a agrémentée d’une roseraie. C’est en partie grâce à lui qu’elle s’était rapidement imposée comme une icône de mode à Hollywood. Lui qui était parvenu à créer pour sa muse un nouveau style élégant, intemporel et féminin épousant sa silhouette gracile, dont la « petite robe noire » portée dans *Diamants sur canapé* signa la véritable consécration. Dans le cadre d’une rétrospective Givenchy-Hepburn, un musée de Morges expose 50 croquis originaux des robes qui ont contribué au succès de la star. Dans sa maison et son jardin, l’actrice a trouvé un havre de paix à l’abri des paparazzis pour élever ses deux fils et accomplir sa mission d’ambassadrice de l’Unicef à partir de 1988. Audrey Hepburn adorait profiter de son jardin, promener ses chiens au bord du lac, mais aussi se mêler à la foule du marché hebdomadaire de Morges. Il n’est donc pas étonnant que sa dernière demeure, une sépulture sobre surmontée d’une croix de pierre qui se trouve au cimetière de la petite commune de Tolochenaz, a également donné le nom de la star à une place. Depuis 2012, cette dernière est ornée d’un buste d’Audrey Hepburn, offert au village par ses fils. Dans son ancienne maison aux abords du village, fermée au public, une plaque a été posée en mémoire de la comédienne.



Adresse Place Audrey-Hepburn, 1131 Tolochenaz | **Transports en commun** Bus 702, arrêt Place-Audrey-Hepburn | **À savoir** À l’Expo Fondation Bolle, le musée qui expose les croquis originaux et les quelques robes de Givenchy, une salle entière est consacrée à Audrey Hepburn. Le musée renouvelle ses expositions tous les six mois (rue Louis-de-Savoie 73-75, 1110 Morges).

63 — Le domaine Bovy

Se détendre entre amis autour d'un verre de vin

Éric et Bertrand Bovy, les deux frères qui gèrent ce vignoble au cœur des terrasses viticoles du Lavaux, perpétuent une tradition familiale qui dure depuis quatre générations : leur cave remonte au XVI^e siècle. Maurice, le grand-père, avait aménagé les impressionnants fûts de bois dans lesquels sont élevés seize vins. Ornés de jolies scènes représentant le quotidien des vigneron, ils ressemblent à s'y méprendre à un petit musée. Éric, à l'avant-garde de l'œnotourisme, déborde quant à lui d'idées promotionnelles.

Lorsqu'en 1997, les frères ont pris la succession de leur père, qui, à son poste de président de commission, a soutenu l'inscription de la région de Lavaux au patrimoine culturel de l'Unesco, ils ont d'abord ajouté une véranda avec vue panoramique à la maison, puis transformé le potager familial attenant en de magnifiques terrasses fleuries qui ne font que rendre le vin encore meilleur.

Le balcon du Lavaux, qui offre une vue imprenable sur le lac et les Alpes françaises, forme un cadre de rêve pour des soirées tapas, des dégustations et des brunchs électro ou rétro animés par un DJ. L'endroit est si populaire qu'il vaut mieux réserver. Même si les terrasses peuvent accueillir jusqu'à 70, voire 80 convives, les plantations savamment agencées forment des cloisons romantiques, pour plus d'intimité. Si Éric se sent parfois l'âme d'un hôtelier, les frères vigneron continuent de se concentrer sur le vin et confient la restauration à La Gamme L, un traiteur, ou servent du pain et du fromage de l'épicerie du coin.

La dernière idée en date d'Éric, c'est un petit spa de vinothérapie, où l'on pourra littéralement se baigner dans le vin à partir de l'été 2022. Dans trois tentes igloo installées à côté des terrasses, après un gommage au marc de raisin, on pourra se faire masser à l'huile de pépins de raisin et se détendre dans d'antiques baignoires en cuivre en admirant le lac.

Adresse Rue du Bourg-de-Plait 15, 1071 Chexbres, tél. +41 (0) 21 946 51 25, www.bovy.ch |

Transports en commun À 5 minutes à pied de la gare de Chexbres | **Horaires d'ouverture**

Dégustations tous les jours jusqu'à 18 h. Soirées tapas le jeudi, de mi-avril à mi-septembre ; l'été, brunch un dimanche sur deux, et bien d'autres événements à découvrir sur le site | **À savoir** Pour passer les longues soirées d'hiver, nous recommandons le cinéma de Chexbres, qui projette souvent des films peu connus en version originale (rue du Bourg 9, 1071 Chexbres, www.cinechexbres.ch).



77 — La Fourchette

Le lac et la ville piqués au cœur

La fourchette en acier inoxydable de 8 mètres de haut et de 1,3 mètre de large, réalisée par le sculpteur suisse Jean-Pierre Zaugg, a été plantée dans le lac en 1995 à l'occasion du 10^e anniversaire de l'Alimentarium, un musée dédié à l'alimentation. Elle devait alors y rester douze mois, comme si un géant l'avait piquée dans le lac.

En un an, *La Fourchette* avait réussi à séduire les Veveysans, mais le musée n'avait pas l'autorisation de l'installer de manière définitive. Malgré le soutien de la ville de Vevey, le canton de Vaud a refusé que la plus grande fourchette du monde, enregistrée au *Guinness des records*, reste dans le lac. Le géant a donc dû retirer sa fourchette de l'eau avant de la repiquer dans le parc d'une fabrique de couverts à Lucerne.

En 2007, l'exposition spéciale « Couverts découverts » de l'Alimentarium a marqué le grand retour de la célèbre fourchette. Cette fois, la municipalité, les habitants et les habitantes de Vevey ont adressé une pétition au canton, puis ont attendu fébrilement sa décision pendant un an, avant que le gouvernement cantonal n'accepte la présence de l'œuvre comme faisant partie intégrante du paysage lémanique et ne lui octroie un droit de séjour permanent aux abords du quai Perdonnet. Cette décision a été célébrée en grande pompe en septembre 2009.

Zaugg, artiste spécialisé dans l'art éphémère et créateur de *La Fourchette*, converti au bouddhisme dans les années 70, a conçu chaque objet comme étant bien plus que de la simple substance, davantage comme un événement recélant un sens caché. Il aurait sans doute apprécié que sa fourchette fasse partie du paysage de la Riviera suisse, mais surtout que chaque spectateur la découvre à sa façon – même si elle lui donne juste envie de pique-niquer au bord du lac. Cela tombe bien : la ville a installé des chaises sur les rochers qui entourent *La Fourchette*.

Adresse Quai Perdonnet 25, 1800 Vevey | Transports en commun CGN, embarcadère de Vevey-Marché ; Trolleybus 201, arrêt Vevey-St-Claire | [À savoir](#) En face de l'œuvre, l'Alimentarium présente l'alimentation sous tous les angles et propose des ateliers de cuisine, des brunchs dominicaux et bien d'autres animations.

